

# L'attentat de Médine est la résultante de l'idéologie mortifère de Mahomet



Après l'attentat terroriste islamiste qui a secoué Médine en Arabie Saoudite (Al-Madina El Mounaoura- la ville éclairée par la lumière d'Allah, selon la Tradition islamique), le 4 juillet 2016, ce fut l'indignation générale dans le monde musulman.

Les Sunnites et les Chiites ont condamné d'une même voix cet attentat.

Ce fut un moment d'union sacrée contre le terrorisme islamiste qui s'inscrit pourtant dans le prolongement de l'islam de Médine.

Cette condamnation unanime de façade est une preuve que le monde musulman vit dans une hypocrisie qui ne laisse pas de doute sur leurs intentions depuis 622 de l'ère chrétienne quand Mahomet a posé ses valises dans la ville de Yathrib. Depuis cette date, le monde arabo-musulman vit dans le déni de

l'histoire en la falsifiant selon ses intérêts d'ici-bas et de l'au-delà et tente d'imposer son idéologie barbare à l'humanité toute entière.

Prétendre en 2016 que le sang ne doit pas être versé dans les deux lieux saints de l'islam à savoir la Mecque et Médine est une belle arnaque quand on connaît l'histoire musulmane qui est un torrent d'horreurs et de massacres.

Quand on sait que les sunnites et les chiites s'entretuent sans interruption depuis la bataille du chameau en 656 près de Bassorah qui a opposé Ali (gendre et cousin de Mahomet) et ses partisans après sa désignation comme calife (qui deviendront les chiites après la bataille de Siffen près de Rakka en Syrie), à Aïcha (la femme préférée de Mahomet et mère des croyants) et ses puissants alliés Quraychites notamment deux d'entre eux, Talha et Zoubayr compagnons du dernier sceau des prophètes, on est en droit de se questionner sur leurs motivations de cette condamnation.

Que se cache-t-il derrière cette alliance de circonstance ?

Mais quelle mouche les a donc piqués pour qu'ils se mettent d'accord pour condamner unanimement cette attentat qui n'a fait que quatre morts?

Ont-ils eu peur de réveiller le passé de Médine et de la Mecque ?

Est-ce une ruse de plus pour rouler dans la farine les non musulmans ?

En mettant sous le tapis leurs divergences politico-religieuses, ils pensent faire oublier que le terrorisme actuel a pour fondement l'enseignement coranique.

Face à ce déni de réalité, même la bien-pensance française a sonné le tocsin. En effet, sur les plateaux de télévision des experts de l'islam s'y sont succédé pour expliquer aux

Français que le terrorisme auquel l'humanité est confrontée n'est pas d'ordre religieux et qu'il n'est pas dû aux textes fondateurs de l'islam.

Une fois de plus, cette bien-pensance se sent obligée de porter secours à l'islam.

Cette caste de privilégiés qui ignore tout de l'islamisme ne rate pas une occasion pour disculper l'islam, cette religion qualifiée à tort de paix et d'amour afin de noyer le poisson dans l'eau.

Mais la réalité n'est pas celle qui est propagée car depuis 622 (l'Hégire, fuite de Mahomet de la Mecque à Médine), les assassinats, les viols et les razzias sont les ingrédients qui font la force de l'islam guerrier et expansionniste.

Pour imposer son diktat, Mahomet eut recours à la violence. C'est ainsi qu'en 627, il fit égorger en une journée plus de 800 juifs de la tribu des Banu Qurayza puis réduisit en esclavage leurs femmes et leurs enfants.

Selon la Tradition musulmane, c'est l'Ange Gabriel qui avait averti Mahomet que les Banu Qurayza complotaient contre lui tout en ordonnant de les réduire en silence. Et c'est ce qu'il fit en chef de guerrier expérimenté, sans foi ni loi.

D'après le coran, même Allah fut d'accord avec ce meurtre de masse (sourate 33 versets 25 à 27). D'ailleurs tout ce que Mahomet dit ou fait est agréé immédiatement par Allah.

Et combien d'hommes et de femmes, a-t-il décapité pour s'être opposés à Lui ? Seul Allah, le sait.

Mais les plus célèbres d'entre eux restent sans aucun doute, Asma bint Marwan, jeune mère de famille et Abou Afak, un vieillard. Leur seul crime est qu'ils étaient deux poètes qui faisaient des satires et qui savaient manier la langue arabe, en tout cas mieux que leur assassin.

Faire croire en 2016 que le sang ne doit pas couler dans les deux lieux saints de l'islam est un mensonge que seuls les incrédules peuvent gober encore.

Les massacres ne sont-ils pas intimement liés à la religion inventée par Mahomet ?

Le deuxième calife 'bien guidé' Omar Ibn Al-Khattab ne fut-il pas assassiné dans la mosquée du Prophète en 644 à Médine ?

Le troisième Calife 'bien guidé' Othmân Ibn Affan, ne fut-il pas lui-aussi assassiné à Médine par les partisans d'Ali et enterré dans un cimetière Juif parce qu'il aimait trop l'argent comme ses voisins?

Durant quarante ans, ce calife 'bien guidé' fut oublié dans le cimetière juif de Yathrib, au milieu des morts israélites et il fallut attendre un oukase des Omeiyades pour que ce boulevard des allongés devienne musulman, pour le grand bonheur de la noblesse mecquoise dont faisait partie Othmân.

Les deux lieux saints de l'islam furent jalonnés de violence et de crimes pour les besoins de pouvoir. Et à chaque fois, Allah et son Envoyé furent convoqués pour valider des tueries à grande échelle.

La Pierre Noire, l'idole de tous les musulmans (sûrement le reste d'une météorite) qui occupe une place de choix à la Kâaba (la maison d'Allah, comme si Dieu avait besoin d'une tanière pour se reposer) avait subi plusieurs profanations au cours des siècles de la part des mahométans eux-mêmes. Car le symbole de cette pierre est très fort pour les musulmans, et le prince des croyants qui en la charge est sûr d'avoir la bénédiction d'Allah et de son Envoyé, en plus des retombées sonnantes et trébuchantes générées par le hadj (pèlerinage annuel). Actuellement ce prestige est détenu par la famille royale des Séoud mais qui est contestée parce qu'elle n'est pas issue de la tribu des Quraychites comme prévu par un hadith de Mahomet.

Au VIIème siècle, lors du siège de la Mecque par les Omeyyades dont le pouvoir était disputé par les Alides (les descendants d'Ali le quatrième calife 'bien guidé'), cette Pierre Noire fut en partie détruite. La Mecque fut livrée au pillage et aux tueries durant un mois (selon certains historiens arabes, il y aurait eu plus de 10 000 morts).

En 930 (Xème siècle), la Mecque fut dévastée par les Qarmates (qui représentent un courant dissident du chiisme ismaélien influencé par le mazdakisme qui est lui-même issu du mazdéisme) puis s'emparèrent de cette fameuse Pierre Noire et l'installèrent dans un sanctuaire à Hajjar (actuel Bahreïn) dont l'espoir de tirer d'immenses profits générés par le pèlerinage. Elle fut rendue à la Mecque 23 ans plus tard contre le paiement d'une énorme rançon qui fut versée par les Abbassides.

Au début du XIXème siècle (vers 1808), la secte des Wahhabites (la tribu des Séoud) s'empara de la Mecque, en saccageant la Kâaba et en piétinant de leurs pieds la Pierre Noire.

N'est-ce pas là un sacrilège ? Et pourtant jusqu'à preuve du contraire, les Séoud restent les maîtres de la Mecque et de Médine.

En 1979, un ancien militaire saoudien Juhayman Al-Otaibi avec son groupe, s'empara de la grande Mosquée de la Mecque. Et il a fallu l'intervention du GIGN français (groupe d'intervention de la gendarmerie nationale) sous la conduite du capitaine Paul Baril pour neutraliser ces islamistes qui étaient plus intégristes que les Wahhabites censés être les gardiens l'orthodoxie islamique.

L'histoire a retenu qu'une fatwa express a été décrétée pour permettre au GIGN de pénétrer dans la grande Mosquée de la Mecque.

Grâce à cette fatwa, Paul Baril et son groupe sont devenus musulmans pour service rendus à Allah et à son prophète. En

vérité, ils avaient sauvé la famille royale saoudienne de la déroute.

On voit bien que la Mecque et Médine ont été et demeurent des deux lieux de confrontation pour la prise de pouvoir dans le monde musulman.

Malgré ces preuves, l'oligarchie régnante en Occident et particulièrement en France n'arrive pas à comprendre que l'islam est la plaie du monde.

Au nom des droits de l'Homme, de la démocratie et de la liberté de conscience, l'islam s'est lancé à la conquête de l'Europe.

Il est regrettable de constater qu'en 2016, la caste politico-médiatique n'arrive pas à ouvrir les yeux sur les dangers véhiculés par l'islam.

Il y a péril en la demeure mais cette caste reste sourde aux lanceurs d'alerte que sont les apostats et préfère composer pour ses intérêts basement matériels et électoraux avec l'islam qui n'a qu'un seul et unique but : conquérir le monde par la force ou par la ruse (la taqqayah).

**Hamdane Ammar**